

DEPARTMENT OF FRENCH

Le 17 décembre 71

Cher Monsieur Ferrater,

Je vous remercie de votre lettre.

J'ai peut-être l'air de savoir tout, mais je ne sais rien. La preuve, cette leçon que vous me donnez sur filosofía et Buenos Aires. Et je n'avais même pas remarqué que Bochenński comportait un accent! Je viens de corriger toutes les erreurs dans mon manuscrit (qui va retourner au Xerox avant que je ne vous le transmette).

Quant à la date, j'ai eu beau chercher lorsque j'ai eu votre dictionnaire entre les mains, je ne l'ai pas trouvée. Je sais que vous en êtes à la cinquième édition, et que vous préparez la sixième. Les prévisions apparemment dans mon elucubraticio secunda.

Je suis d'autant plus impardonnable que votre Dictionnaire m'a réellement aidé dans mon travail (no joke here). J'ose croire que mes errances n'enlèvent rien à la qualité de votre ouvrage, que mon goût extrême pour les détails m'a poussé à consulter (a joke here).

Pour être sérieux, je vous dirai que je ne connaissais rien de l'histoire de la philosophie (ou très peu) il y a seulement un an, que ma connaissance du latin est pire que celle <sup>de</sup> mon espagnol, et que j'ai été amené à parler justement latin et histoire de la

1. quoted from J. M. Ferrater Mora's Correspondance, letter to homunculus Pumpkin G.D, 16 décembre 1971, from Bryn Mawr College (not from Buenos Aires), ad maiorem philosophiae gloriam.

001269

philosophie à propos de ce fameux Pantagruel. D'où l'idée de me tourner vers vous. Cette sorte de synthèse "historico-philosophico-littéraire" à laquelle je me suis livré n'est pas en fait dans mes cordes, et je crains d'avoir dit de grosses bêtises, ou d'avoir omis des faits importants.

L'essentiel de la matière "historico-philosophique" se trouve dans les chapitres I (L'Histoire de Gorgias) et IV (L'itinéraire de Pantagruel).

Je vous remercie de vos "Questions de palabras", qui contrairement à ce que vous affirmez, contiennent <sup>une</sup> note au pied.<sup>2</sup> Je n'en conclurais pas qu'elles éloquent pour autant.

Vos remarques que j'ai été française <sup>dans mon manuscrit</sup> et votre illustre compatriote Juan Luis Vives: son nom s'orne d'un accent (Vivès). J'ai suivi en cela la tradition. D'ailleurs, Vives a reçu à Paris une éducation proprement inoubliable, qui l'a si jamais rendu français de cœur. Cicero devient bien Ciceron, et Boethius Boèce. Ergo gluc, Vives peut devenir Vivès. par la vertu de l'inductio. Bonum argumentum?

Respectueusement vôtre,

P.S. Votre Julius R. Weinberg me paraît anclacieux. Rabelais me semble lui rester au sens platonicien. Il n'emploie le terme qu'aux Tiers et Quart livres. Ce sont du moins les emplois que j'ai à la mémoire. Par exemple,

2. Op. cit., p. 548.

DEPARTMENT OF FRENCH

Tiers Livre, II : " ce qu'on me impute à vice a esté imitation des Université et Parlement de Paris, lieux es quelz consiste la vraie source et vive Idee de l'antheologie, de toute justice aussi." ( il y a une majuscule dans le texte).

Tiers Livre, III : " Qu'ainsi soit representez vous en esprit serain l'idée et forme de quelque monde..."

Tiers Livre IV : " Vray Dieu, ne sera ce l'age d'or, le regne de Saturne, l'idée des regions Olympiques, esquelles toutes autres vertus cessent, charité seule régne, regente, triumphe? "

Emplois tous empruntés à "l'Éloge des dettes" de Panurge: saven parodique (description de l'Harmonie du macrouisme et du microuisme régis par les dettes).

Quart Livre, II : " Epitémon en achetant une autre, on quel estoient au vif peintes les Idees de Platon, et les atomes de Epicurus."

Quart Livre, # XLII : " Puy curieusement l'interrogea sur l'apparition du monstre susdict. Elle respondit que c'estoit l'Idee de Mardigras, leur dieu tutelaire..."

Quart Livre, L : [cette image] " c'est l'idée de celluy Dieu de bien en terre [ le Papa ], la venue duquel nous attendons devotement..."

Tiers Livre, LI : " car, comme Pant agruel a été l'Idee et exemplaire de toute joyeuse perfection..."

Pour finir, cette définition de la "Briefue Declaration": ...

"Idées = espèces et formes invisibles, imaginées par Platon."

Quant à Montaigne, je vous en parlerai à la prochaine venue des acquiescances d'Écosse. (je fais un séminaire au second semestre...)

Valete - Plaudite.

Rajouts:

⊕ Tiers Livre, # X: "en leur mariage semble reluire quelque Idee et représentation des joyes de Paradis."

Cinquième Livre, ~~X~~ (mais ce livre n'est peut-être pas de Rabelais): "Le Tiers jour subséquent, entrames en l'Isle de Canada, vraie idée de Fontainebleau..."

Montaigne, Essai II, 4: (Montaigne parle de la traduction de Plutarque par Amyot): "Je n'entens rien au grec, mais je voy un sens si beau, si bien joint et entretenu par tout en sa traduction, que, ou il a certainement entendu l'imagination vraie de l'auteur, ou ayant par longue conversation planté vivement dans son âme une générale Idee de celle de Plutarque, il ne luy a au moins rien presté qui le démente ou le dédie..."

II, 6 (il parle de la mort): "cette recordation que j'~~ay~~ en ay fort empreinte en mon ame, me représentant son visage et son idée si près du naturel, me console aucunement à elle..."

Dans I, 20, il parle du pensement de la mort", là où nous dirions plutôt idée (pensée?). Littré dit que le mot idée apparaît pour la première fois chez Jean de Meung.